

Le romantisme japonisant de Chiyo

LIVRE Chef-d'œuvre écrit en 1957, «Ohan» raconte dans une langue limpide l'histoire d'un homme au cœur indéchiffrable.

En 1897, en pleine période Meiji, vient au monde celle qui va devenir l'une des plus grandes écrivaines japonaises de tous les temps. Née près de Hiroshima, Uno Chiyo sera, dès 1921, reconnue par ses pairs dans le monde de la littérature japonaise. En 1957, elle fait paraître «Ohan», un livre qu'elle aura mis plus de dix ans à écrire. Considéré comme l'un de ses chefs-d'œuvre, ce bijou littéraire raconte une mésaventure sentimentale et résonne comme une tragédie.

On découvre au cœur du roman Kanô. Un personnage masculin, couard et veule, qui a le diable au corps et ne parvient pas à choisir entre sa femme légitime, Ohan, et sa maîtresse, la superbe geisha

Okayo. En utilisant les ficelles du mélodrame, Uno Chiyo guide son lecteur sur les traces d'un homme gouverné par ses pulsions, et qui se prend d'un



amour fou pour son propre fils, Satoru, alors âgé de 8 ans. Comme un geste magique, l'écriture de la romancière japonaise glisse en finesse sur le fil des mots: «Et dire que l'homme que j'étais alors, si insensible à son propre enfant, a pu ensuite, comme n'importe quel père, se faire autant de mauvais sang! Quelle inconsé-

quence, quand j'y songe [...] je me demande s'il n'y avait pas, dans le sentiment poignant que j'éprouvais en attendant Satoru, une sorte de prémonition.» La confusion lucide d'un père qui ne se considère pas digne de son fils, n'est-ce pas un thème intemporel et universel?

La trame narrative d'«Ohan» rappelle le théâtre shakespearien, avec ses unités de temps, de lieu et d'action. Les fêtes traditionnelles japonaises s'y déposent comme des pétales de fleurs de cerisier. Dénué de morale, rythmé par les saisons et les signes annonciateurs de la tragédie à venir, le roman d'Uno Chiyo est un récit habité par des femmes douces et volontaires. Subtilement posé au bord des mots, le drame devient alors – l'espace d'un instant – sublimé par la tristesse et la beauté. ● DANIEL BUJARD

INFO

«Ohan», Uno Chiyo, Ed. Piquier, 96 p.